

# Contempler dans son bain sans voiles

*Amor, ch'a null' amato amar perdona,*

*Mi prese del costui placer si forte*

*Che, come vedi, ancor non m'abbandona.*

DANTE.

*Une fille aux yeux innocents ;*

*Suivre de loin de blanches voiles ;*

*Voir au ciel briller les étoiles*

*Et sous l'herbe les vers luisants ;*

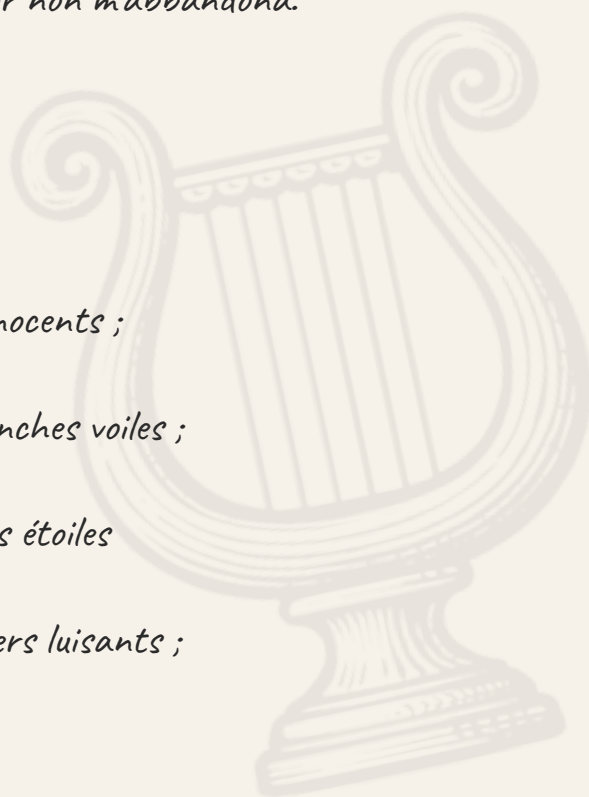
*Voir autour des mornes idoles*

*Des sultanes danser en rond ;*

*D'un bal compter les girandoles ;*

*La nuit, voir sur l'eau les gondoles*

*Fuir avec une étoile au front ;*



*Regarder la lune sereine ;*

*Dormir sous l'arbre du chemin ;*

*Être le roi lorsque la reine,*

*Par son sceptre d'or souveraine,*

*L'est aussi par sa blanche main ;*

*Oùir sur les harpes jalouses*

*Se plaindre la romance en pleurs ;*

*Errer, pensif, sur les pelouses,*

*Le soir, lorsque les andalouses*

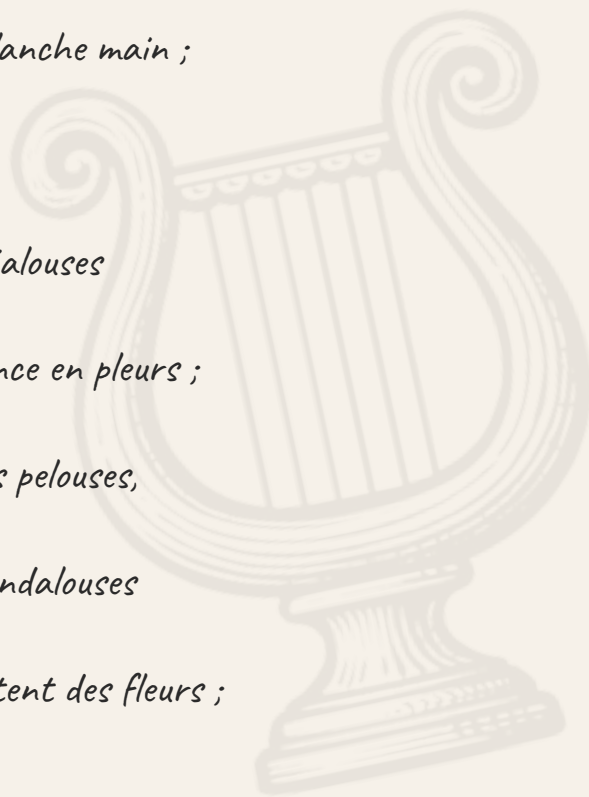
*De leurs balcons jettent des fleurs ;*

*Rêver, tandis que les rosées*

*Pleuvent d'un beau ciel espagnol,*

*Et que les notes embrasées*

*S'épanouissent en fusées*



*Dans la chanson du rossignol ;*

*Ne plus se rappeler le nombre*

*De ses jours, songes oubliés ;*

*Suivre fuyant dans la nuit sombre*

*Un Esprit qui traîne dans l'ombre*

*Deux sillons de flamme à ses pieds ;*

*Des boutons d'or qu'avril étale*

*Dépouiller le riche gazon ;*

*Voir, après l'absence fatale,*

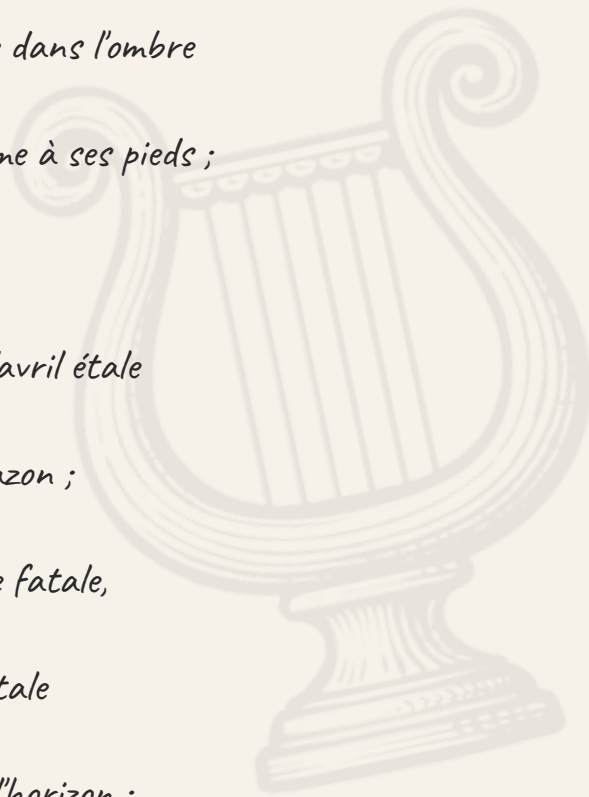
*Enfin, de sa ville natale*

*Grandir la flèche à l'horizon ;*

*Non, tout ce qu'à la destinée*

*De bien réels ou fabuleux*

*N'est rien pour mon âme enchaînée*



*Quand tu regardes inclinée*

*Mes yeux noirs avec tes yeux bleus !*

*Septembre 1831.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

